

JOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundi 29. Aoust, M. DC. LXXVIII.

*EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. NICOLAS HARTZ,
soker écrite à l'Auteur du Journal touchant la maniere de faire
les nouveaux Microscopes, dont il a été parlé dans le Journal
il y a quelques iours.*

Ce que nous avons dit des nouveaux Microscopes que M. Hu-
guens a apportez de Hollaide a été trouvé si curieux, que
tout le monde a souhaité de sc̄ivoir la maniere de les faire. M.
Hartsoker qui a beaucoup contribué à perfectionner ce que l'on
avoit fait là dessus jusques icy, en réduisant les boules à cette dernière
petitesse qui contribue si fort à graſir les objets, ainsi que nous l'avons
remarqué, & en trouvant le moyen de modifier la lumiere qui ren-
dit la vision confuse, nous l'apprend de la maniere qui s'ensuit.

Il s'estoit d'abord avisé de les faire à la lampe au bout d'un fil de
verre ; mais depuis il a trouvé qu'elles s'arondissoient bien mieux
en prenant les plus petits éclats de verre cassé & fort épuité, & en
les tenant sur la flamme de la chandelle au bout d'une éguille
moüillée, car alors ce petit éclat ou morceau de verre se forme en
boule, laquelle est si peu attachée à l'éguille qu'elle en tombe sou-
vent d'elle-même.

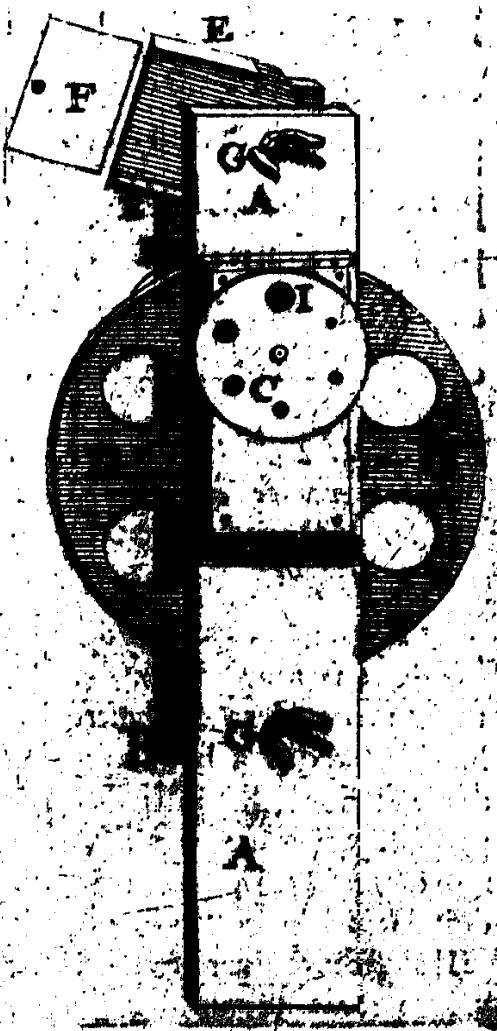
La maniere dont il applique ces boules est telle. Il les enferme entre
2 lames de leton, fort minces, qu'il arreste l'une sur l'autre avec de pe-
tites pointes de cuivre, faisant à l'endroit où est placée la petite boule
une petite ouverture de part & d'autre. Celle du costé de l'objet
n'est environ que de la sixième partie du diamètre de la petite boule,
de peur qu'estant plus grande les rayons de la lumiere ne se confor-
missent. Il faut aussi que le trou ne soit pas trop petit pour voir
d'autant plus de parties de l'objet.

De cette maniere outre les observations dont nous avons déjà
parlé, il a découvert encore nouvellement que dans l'urine qui se
garde quelques jours il s'y engendre de petits animaux qui sont en-
core beaucoup plus petits que ceux que l'on voit dans l'eau de poi-
vre, & qui ont la figure de petites anguilles.

Il en a trouvé dans la semence du Coq, qui ont paru à peug

prés de cette même figure qui est fort différente, comme l'on voit de celle qu'ont ces petits animaux dans la semence des autres qui ressemblent, comme nous l'avons remarqué, à des gtenoüilles haïssantes.

La machine dont il se serv pour l'usage de ces boules est composée de deux parties principales, scavoir de la Platine A A. & de la Platine B B. à la Platine A A est attaché un Rond C qui se meut sur un Pivot. Il y a plusieurs ouvertures en rond qu'on tourne devant l'objet qui est au dedans du trou I. pour modifier diversement la lumiere; ce rond est beaucoup plus commode & moins embarrassant qu'un tuyau qu'il avoit inventé auparavant. D est un autre Rond attaché à l'autre côté de la même Platine A A qui a de même plusieurs trous pour appliquer avec de la ci- re differens objets. Ils sont enfermez entre un morceau de verre plat & un autre morceau de Talc, ainsi que M. Huguens l'a imaginé, ou autrement dans un tuyau de verre fort délié. Ce Rond D est disposé de maniere qu'on peut le tourner, hausser & bailler de tout sens pour voir toutes les parties de l'objet. E E est une petite Platine à deux lames qui se meut de part & d'autre sur un Pivot, dans laquelle on applique la Platine F composée aussi de deux lames, entre lesquelles sont enchaisséz plusieurs Microscopes ou boules de dif- ferente grandeur. G G sont les Viz qui servent à approcher ou éloigner l'objet pour trouver le point de veue. Pour l'usage de la Machine on l'applique à l'œil du costé qui ne paroist pas dans la figure, scavoir au trou qui répond au Trou I.



A PARIS, Chez JEAN CUSSON, rue S. Jacques, à l'Ima-
ge de S. Jean Baptiste. Avec Privilege du Rey.